

2 Corinthiens 9/6-15

Qu'on se le dise : qui sème peu récolte peu. Mais celui qui sème avec bénédiction bénis il récoltera.

C'est pourquoi je vous donne ce conseil : quand vous prenez la décision d'agir, agissez avec bon cœur, sans tristesse ni contrainte, car Dieu aime que l'on donne avec joie.

C'est Dieu qui peut vous combler de grâce pour que vous ayez toujours de tout et en nombre suffisant afin qu'il vous reste même de quoi faire du bien autour de vous. D'ailleurs n'est-il pas écrit que Dieu a fait des largesses, qu'il a donné aux pauvres et que sa justice subsiste à jamais ?

Ainsi celui qui fournit de la semence au semeur ainsi que du pain pour sa nourriture, vous donnera à vous aussi afin que vous puissiez produire des fruits justes et bons. Et vous deviendrez alors riches de votre propre générosité, qui accomplit par notre intermédiaire des actions de grâces à Dieu.

Ce service rendu à Dieu non seulement complète les besoins des saints, mais de plus vient tout faire déborder grâce aux nombreuses actions de grâces.

Et eux prient pour vous, souhaitant de tout cœur que la grâce incomparable de Dieu vous comble.

Grâces soient rendues à Dieu pour ce cadeau incroyable.

Le texte ne sera pas lu avant, mais au fur et à mesure de l'avancée de la prédication. Si la paroisse a l'habitude de projeter le culte, les phrases du texte s'afficheront au moment de les prononcer.

****« Qui sème peu, récolte peu, mais celui qui sème beaucoup récolte beaucoup. »**

Sans doute avez-vous déjà entendu cette phrase qui relève du bon sens. Cette phrase sort tout droit du passage que l'Église nous propose de méditer ce matin, un extrait de la lettre de Paul aux Corinthiens, la deuxième lettre au chapitre 9, v. 6.

Mais il est intéressant de noter que le texte grec ne dit pas tout à fait la même chose : littéralement, Paul écrit : **** qui sème peu, récolte peu, mais qui sème avec bénédiction, avec bénédiction il récoltera.**

L'idée sous-jacente est bien qu'il récoltera beaucoup, car, dans la pensée juive, celui qui est béni est celui qui obtient beaucoup : ainsi une femme bénie est une femme qui a beaucoup d'enfants et un homme béni est un homme à qui tout réussit (vous remarquerez au passage la distinction quelque peu sexiste..). Ainsi Abraham et Sara tous deux bénis, ont eu une descendance aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel, et Abraham était un riche et puissant propriétaire de bétails.

Voyez aussi le pauvre Job, homme riche et prospère avant que le malheur ne s'abatte sur lui, perdant tout son bétail, ses enfants, sa maison, mais qui retrouvera richesse et enfants après que Dieu l'ait rétabli dans son droit.

**** Qui sème peu, récolte peu, mais qui sème avec bénédiction, bénis il récoltera !**

« Heureux l'homme qui médite la parole de Dieu et la met en pratique il est comme un arbre planté au milieu d'une rivière, il donne du fruit en sa saison » dit le psalmiste de façon imagée.

Alors Paul dans sa lettre se confond en superlatif pour dire combien les bontés du Seigneur sont grandes et combien nous sommes riches de ce que nous avons reçu. D'ailleurs, disons-le franchement, il en fait même de trop. En le lisant, on a vite le tournis et l'on se perd.

Écoutons-le : ** C'est Dieu qui peut vous combler de grâce pour que vous ayez toujours de tout et en nombre suffisant afin qu'il vous reste même de quoi faire du bien autour de vous

D'ailleurs n'est-il pas écrit que Dieu a fait des largesses, qu'il a donné aux pauvres et que sa justice subsiste à jamais ?

Ainsi celui qui fournit de la semence au semeur ainsi que du pain pour sa nourriture, vous donnera à vous aussi afin que vous puissiez produire des fruits justes et bons. Et vous deviendrez alors riches de votre propre générosité, qui accomplit par notre intermédiaire des actions de grâces à Dieu.

Ce service rendu à Dieu non seulement complète les besoins des saints, mais de plus vient tout faire déborder grâce aux nombreuses actions de grâces.

Et eux prient pour vous, souhaitant de tout cœur que la grâce incomparable de Dieu vous comble.

Grâces soient rendues à Dieu pour ce cadeau incroyable.

Voilà, je ne sais pas si vous avez tout suivi. Comme dit, Paul en fait de trop et surtout il y a dans ce court passage plusieurs choses qui s'interpénètrent.

- Je dirai qu'il faut commencer par la fin. ** Il y a Dieu. Et Dieu vous fait un don, un don merveilleux : celui de la vie, celui de sa paix, celui de sa bonté, celui de sa grâce : Il vous donne son Amour. Dieu-vous-aime pour ce que vous êtes. Et Dieu vous bénit.

- Et puis il y a vous, ** les bénéficiaires de ce don. Vous recevez cette grâce qui vous comble et donc vous débordez, mais qui vous fait produire du bien autour de vous.

- Et enfin il y a les autres, ** ceux qui bénéficient de la même grâce que vous, ceux qui sèment le grain, et ceux qui bénéficient de votre générosité, de vos bonnes œuvres, des fruits justes et bons. Eux, prient pour vous pour que Dieu vous comble, j'ai envie de dire « encore plus, s'il est possible »

Nous pourrions parler d'un cercle vertueux. Dieu vous comble du coup vous donner aux autres, qui en retour prient pour que Dieu vous comble encore plus.

Et je termine par le verset 8 que je ne vous ai pas encore lu qui me semble être au centre du discours de Paul : ** quand vous prenez la décision d'agir, agissez avec bon cœur, sans tristesse ni contrainte, car Dieu aime que l'on donne avec joie.

C'est là toute l'attitude du chrétien : le chrétien est celui qui agit avec joie et confiance parce qu'il se sait béni de Dieu. Parce qu'il sait que Dieu nous aime. Et c'est là tout l'essentiel du message de Paul dans notre passage d'aujourd'hui.

En tant qu'enfant de Dieu qui a tout reçu du Père, nous formons une communauté de frères et de sœurs - ou chacun est au service de son prochain. Chacun serviteur de chacun, donc serviteur et en même temps bénéficiaire de ce service. Mais nous ne sommes pas des serviteurs soumis, obligé. Nous sommes des serviteurs libres, qui ont choisi d'être au service, par amour.

Et c'est au fond cela l'Église : cette appartenance à une même famille ou chacun a le souci de l'autre, ou chacun se sent concerné par ce qui se passe et se met au service de tous, ce lieu ou chacun partage ce qu'il a, ce qu'il est dans la joie et reçoit en retour le même don de soi de cet autre qui est, lui aussi, béni de Dieu.

L'Église n'est pas une association où l'on viendrait faire son sport, consommer une activité ou assister à un spectacle. L'Église est ce lieu où l'on se sait appartenir à une même famille, la famille bénie - de Dieu.

Amen